

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

| | | | | | | | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 10X | 12X | 14X | 16X | 18X | 20X | 22X | 24X | 26X | 28X | 30X | 32X |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

L'Abeille.

5me Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

5me Année.

VOL.V

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 11 Novembre, 1852.

No. 7

POESIE CANADIENNE.

LA JEUNE MÈRE ET L'ENFANT.

Enfant, déjà l'eau baptismale,
En arrosant ton front si pur,
T'ouvre la porte triomphale
De l'empirée orné d'azur.

Prends ton essor, mon petit ange,
Pour moi, là-haut, va-t'en plaider,
Ici-bas, tout passe, tout change,
Il faut déjà se séparer !

Adieu, frêle et blanche colombe,
Jonis de l'immortalité;
Ici-bas ton berceau fut la tombe,
Dans le ciel c'est l'éternité . . .

Encore un baiser, je te quitte,
Adieu, pauvre petit, adieu ;
Hélas ! faut-il mourir si vite . . .
Ayez pitié de moi, mon Dieu !

Adieu, va rejoindre ton père,
Il t'aimait tant . . . priez tous deux,
Pour que bientôt ta pauvre mère
Vole vous trouver aux cieux.

MICHEL ROY . . .

LE SOLEIL.

(suite et fin.)

Je voudrais bien pouvoir expliquer aux jeunes lecteurs de l'Abeille, par quel mécanisme s'effectue chaque année cette succession régulière des quatre saisons; ils auraient une belle et nouvelle occasion d'admirer cette sagesse profonde qui produit tant d'effets divers par des moyens si simples à la fois et si féconds. Mais sans le secours des figures je désespère de pouvoir en donner des idées claires et satisfaisantes: remettons donc à la classe d'astronomie le plaisir de pénétrer ce mystère facile à comprendre quand on a sous les yeux quelques instruments ou quelques figures imaginées pour l'expliquer. Je me contenterai de dire que toute cette variété de saisons vient de ce que le plan dans lequel la Terre tourne sur elle-même en un jour, fait un angle de 23 degrés et demi environ avec le plan dans lequel elle tourne autour du Soleil dans l'espace d'une année. N'est-ce pas bien simple et bien merveilleux ? En comparant les nouvelles observations avec celles qui ont été faites avant l'ère chrétienne, on a trouvé que cet angle diminuait et, par conséquent, qu'il finirait par se réduire à rien, si cette

diminution devait toujours continuer. Alors il n'y aurait plus de saisons; nous n'aurions plus les froids rigoureux de l'hiver, mais, en revanche, les chaleurs brûlantes de l'été ne viendraient pas mûrir nos moissons et donner à la verdure cet éclat qu'un soleil ardent peut seul produire. Le soleil se lèverait toujours à six heures et se coucherait à six heures: nous aurions une température constamment égale qui participerait à la fois du printemps et de l'automne. En serions-nous mieux ? Il est permis d'en douter quand on songe que les choses ont été arrangées autrement par une main bienfaisante et infiniment sage. Au reste, nous n'avons pas besoin de nous inquiéter à ce sujet pour deux excellentes raisons.

D'abord, il passera bien des gouttes d'eau dans la rivière avant que les saisons soient aréanties. Ceux qui vivent en l'an de grâce 184,457 auront besoin de dictionnaires pour savoir ce que l'on entendait autrefois par *été, automne, hiver et printemps*. Cette raison là est peut-être trop égoïste et peu propre à nous consoler; je vais en donner une autre sans réplique. Les astronomes ont trouvé par le calcul que cette diminution de l'obliquité de l'écliptique ne dépasserait point 4 ou 5 degrés après lesquels l'angle commencera à augmenter de nouveau de 4 ou 5 degrés pour diminuer ensuite; de sorte que tout se réduira à des changements bien faibles dans les saisons et dans l'article du calendrier qui a rapport à l'heure du lever et du coucher du soleil.

Il est assez commun d'entendre quelqu'un vanter son horloge ou sa montre en disant qu'elle va *comme le Soleil*. On ne se doute guère du mauvais compliment que l'on fait à son instrument; car le Soleil est loin d'avoir une marche régulière. L'inégalité de vitesse de la Terre dans son orbite et l'inclinaison de l'écliptique sur l'équateur sont deux causes influant sur la durée du jour solaire. Ces deux sources d'inégalité étant indépendantes l'une de l'autre peuvent agir de concert ou se nullifier réciproquement de manière à rendre assez compliqué le problème de l'équation du temps.

Il y a des jours qui ont plus de 24

heures, d'autres moins. Pour les réduire à l'égalité, les astronomes supposent un jour *moyen* qu'ils divisent en 24 heures et qui à cause de son uniformité constante, sert de mesure pour le temps. Le jour *moyen* a donc toujours 24 heures, mais le jour *vrai* est quelquefois de 23 heures et 59 minutes et demie, quelquefois de 24 heures et une demi-minute. De là vient que le midi *vrai* marqué par un cadran solaire ne s'accorde pas toujours avec une bonne horloge ou une montre bien réglée.

Cette légère différence d'une demi-minute peut s'accumuler en plus ou en moins durant plusieurs semaines de suite et produire à la fin une différence assez considérable entre les deux midis. Par exemple, du 2 au 7 novembre, lorsque le soleil marque midi sur un cadran, si votre montre est bien réglée elle devra marquer 11 h. 44 m. car ces jours-là, l'équation du temps est de 16 minutes. Au contraire, du 10 au 15 février, vous devez être en avant de 14 m. sur le soleil. Il vous est permis d'être d'accord avec ce grand régulateur quatre fois par année, le 15 avril, le 15 juin, le 1 septembre et le 24 décembre. Les astronomes ont publié des tables qui donnent chaque jour cette différence et elles pourront vous servir à régler votre montre, si vous avez un bon cadran solaire.

La Terre, comme vous le savez déjà, circule autour du Soleil dans une année en même temps qu'elle tourne sur elle-même dans l'espace d'un jour. Comme nous nous croyons immobiles sur la Terre, nous rapportons ces deux mouvements au Soleil et nous disons que c'est le mouvement de cet astre autour du ciel qui mesure l'année.

L'année se compose de 365 jours, mais ce nombre n'est pas exact, car lorsque la Terre est revenue au même point de son orbite où elle était l'année précédente elle a accompli 365 tours complets sur son axe et le 366e. est déjà rendu au quart. Cette portion de tour qui n'est autre chose qu'un quart de jour fait que l'année véritable se compose de 365 jours et un quart. On est convenu de laisser ces fractions dans les années ordinaires et de les ajouter ensemble pour en former un jour entier tous les quatre ans. ce qui donne les

années bissextiles qui ont 366 jours. Sans cette précaution, nous serions exposés à voir au bout de quelques siècles, l'été arriver un mois de janvier et l'hiver en juillet, car toutes les saisons avanceraient d'un quart de jour par année.

La division de l'année en douze mois vient probablement de ce qu'il y a douze lunaisons complètes dans une année. Comme chaque lunaison comprend 29 jours et demi, on avait d'abord fait les mois alternativement de 29 et de 30 jours, ce qui donnait une année de 354 jours, trop courte de 11 jours. Plus tard on distribua ces onze jours dans les différents mois de manière que 7 mois furent de 31 jours, 4 de 30 et février seulement de 28.

Pour achever ce que je me proposais de vous dire sur le Soleil, je vous dirai qu'il a un diamètre 112 fois plus grand que la Terre et que sa surface est 3264 fois plus grande que la Terre. Le Soleil de la Terre a 320, 768 de diamètre. C'est environ 4 fois la distance de la Lune à la Terre.

Les géomètres démontrent que les volumes de deux sphères sont entre eux dans le rapport des cubes de leurs diamètres. Il s'ensuit que pour former un globe de la grosseur du Soleil il faudrait ajouter ensemble près d'un million et demi de planètes semblables à la terre!

Malgré son énorme volume, le Soleil ne pèse que 354 mille fois plus que la Terre. Vous savez déjà que sa surface est gazeuse et qu'il a plusieurs atmosphères autour de son noyau; ce fait vous expliquera pourquoi sa masse n'est pas proportionnée à son volume. Elle n'en est pas moins considérable en soi, car si l'on mettait dans une balance, d'un côté le Soleil, de l'autre toutes les planètes de notre système, celles-ci, malgré leur nombre, bien loin de faire pencher la balance de leur côté, ne formeraient qu'environ un huit-centième de la masse du Soleil.

Une proportion bien simple fondée sur les deux lois fondamentales de l'attraction nous prouve qu'un corps placé à la surface du Soleil y pèse 28 fois plus qu'à la surface de la Terre. Supposez un homme qui ici bas pèse 150 livres, transporté tout-à-coup sur le Soleil, il y sera chargé d'un poids de 4200 livres et ne pourra se remuer. En guise de salut avant de prendre congé de vous, cher lecteur, je vous donnerai un petit conseil; si jamais vous partez pour visiter de près le flambeau du monde, faites bonne provision d'eau fraîche, mais ne vous chargez pas d'un bagage qui pourrait bien facilement devenir un poids insupportable.

N. Y. Z.

L' Abeille.

" Forsan et Lac olim meminisse jurabit. "

QUÉBEC, 11 Novembre, 1852.

Combien de dangers, de tracasseries, de vicissitudes accompagnent partout la rédaction. Vous ne l'ignorez pas. On suspecte les meilleures intentions du rédacteur, on interprète à sa manière ses paroles, on se fait un plaisir de le quereller. En disant ce mot, en faisant ce compliment il pensait flatter et c'est tout le contraire. Un mot tout le monde se fait un devoir de pétrifier de la belle façon, tandis que lui doit

toujours se taire. Encore si l'on s'en tenait là, le mal serait supportable, mais souvent les choses vont beaucoup plus loin.

La chaîne des rédacteurs de l'abeille n'est pas longue et cependant plusieurs ont déjà passé des moments bien critiques. Les aurait-on sitôt oubliées ces clamours violentes, ces exécutions nocturnes!.. l'un sur le par t d'être lapidé pour s'être montré trop habile dans une certaine épidémie.. Apiclus brûlé en effigie par une multitude irritée de ce qu'il avait osé dire la vérité... Quand je pense à tout cela, le frisson me passe sur tous les membres, je crains qu'un bon jour on ne s'attaque au pauvre Rusticus.

Que faire ? ah ! la fortune souriant à mes alarmes me met aujourd'hui entre les mains un moyen efficace de me mettre à couvert de tout danger, et de me placer dans une position telle qu'on ne puisse se déchaîner contre moi sans ingratitude.

Oui, jeunes lecteurs, j'ai un secret de la dernière importance à vous communiquer; écoutez et tremblez en voyant que vous avez été si près de mettre fin à vos jours encore si peu nombreux. Si un ami vous présentaient du poison pour dessert, vous ne voudriez plus jamais manger chez lui; si un père donnait pour joujou à son enfant un poignard, un serpent, vous n'auriez pas d'expression pour dire toute l'horreur que vous avez de cet homme laubure. Eh bien, vous avez vu cela non pas une ou deux fois, mais mille et mille fois, vous l'avez vu peut-être il n'y a que quelques jours. Vous vous étonnez sans doute, vous ne pensez en fièvre chaude... lisez l'extrait suivant du *Household Words*, publié par le Mercury, et dites si je badine.

Tous les sucres des confiseurs anglais contiennent du plâtre de Paris, de la craie, de l'empois, du sulfate de baryum, du bronze, du cuivre et étain en feuille, arsenite de cuivre, carbonate de cuivre, vert-de-gris, chromite de plomb, plomb rouge et vermillon. Tous ces minéraux sont des poisons. Les sucres d'un jaune clair contiennent un poison traître et dangereux, le même que l'on emploie pour donner de la couleur aux *lozanges* de sucre. Il ne faut pas être étonné si chaque individu qui a l'habitude durant l'hiver de porter dans sa bouche un de ces lozanges au sucre, n'ère un peu sa santé! Les prunes confites, d'un vert brillant, et tous ces petits ornements en sucre sont colorés au moyen d'un poison non moins dangereux, de l'arsenite de cuivre. Le Dr. Letheby dit qu'il a connu personnellement 70 cas d'empoisonnement produits par l'usage des objets en sucre colorés, et cela, dans une période de trois années seulement."

Gare donc à ceux qui en *fraudem legum* mangent du sucre de Candi, des bâtons de crème &c... car un bon jour ils pourraient fort bien se trouver empoisonnés sans y avoir pensé.

Je suis vraiment heureux de vous avoir rendu ce service important, jeunes lecteurs de l'abeille, et la seule pensée que j'ai pu conserver la vie à un de mes confrères ou du moins épargné plusieurs graves indispositions occasionnées par ces sucreries empoisonnées, me dédommagera amplement de tout ce qui pourrait m'arriver de fâcheux par la suite.

On trouvera peut-être les nouvelles que nous publions aujourd'hui un peu vieilles mais l'abondance de matière que nous avons pour notre dernier numéro nous a forcés de les différer jusqu'à ce jour.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ROME. Le 28 Septembre, N.S. P. le Pape Pie IX a promulgué, avec les cérémonies ordinaires, les décrets de béatification du Vén. Paul de la Croix, fondateur des Clercs-Déchaussés de la très-sainte Croix de la Passion de N. S. J.-C.; du Vén. Fr. Giovanni Granle, surnommé *Pêcheur*, de l'ordre de Saint-Jean-de-Dieu et celui des vertus en degré héroïque du Vén. P. Angelo-Antonio-Sandriani de Sinigaglia, prêtre de l'ordre des Mineurs Conventuels.

FRANCE. On a tramé un complot contre la vie du Président. Les conjurés avaient choisi la ville de Marseille pour exécuter leur dessein. Ils avaient construit une machine infernale composée de deux cent-cinquante-quatre canons de fusil et de quatre canons de tromblon de fort calibre, le tout se divisant en vingt-huit assemblages.

Les conjurés s'occupèrent alors de louer d'un local par où devait naturellement passer S. A. Le Prince-Président. Le 24 Septembre la machine infernale a été saisie et les auteurs du complot arrêtés.

Le Prince-Président est de retour de son voyage dans le sud où il a été accueilli partout par les cris de *Vive l'Empereur!* *Vive Napoléon III!* Des préparatifs immenses avaient été faits à Paris pour son entrée dans la capitale. Il paraît que l'Empire sera proclamé en Décembre ou peut-être en Mai et que le Saint-Père viendra sacrer le nouvel Empereur des Français à Tours, ancienne capitale de la Touraine.

Louis Napoléon a marqué la fin de son voyage par un acte de justice et de générosité nationale; il a rendu la liberté à l'ex-émir Abd-el-kader, détenu depuis plusieurs années au château d'Amboise. Les

paroles que le Prince a adressées au captif en cette occasion ont vivement ému ce dernier.

Mr. Vivien évalue la population protestante de la France à 1,500,000. Un autre ministre des cultes, M. Barthes dans un document soumis à la chambre des pairs, n'évaluait cette population qu'à 900,000.

Les deux sectes les plus nombreuses sont le Calvinisme et l'église évangélique de la confession d'Augsbourg; la première compte 511 ministres et 600 temples, la dernière, 259 pasteurs.

Mr. Vivien assure encore qu'il y a en France 87,000 Juifs, 8 synagogues consistoriales, 95 synagogues communales

BUDGET DES ETATS-UNIS POUR 1852.

Les crédits ouverts au gouvernement général pour les dépenses de l'exercice 1852-3 s'élèvent en total à un peu plus de quarante-sept millions de dollars. Voici le tableau des principaux chapitres de ce budget.

| | |
|---|--------------------|
| Liste civile ou dépenses civiles et diplomatiques du gouvernement. | 8,038,000 |
| Subventions aux lignes de navires à vapeur pour le service des malles à l'étranger. | 940,000 |
| Travaux d'amélioration dans les havres et rivières. | 1,940,000 |
| Entretien de l'armée y compris la fabrication des armes et les arsenaux. | 8,738,000 |
| Dépenses de la marine. | 6,932,000 |
| Dépenses de l'administration des postes. | 7,537,000 |
| Indemnité aux Indiens et services du département. | 2,026,000 |
| Crédits supplémentaires pour couvrir les déficits de 1852. | 5,500,000 |
| Crédits ouverts pour le service des intérêts, l'exécution des traités, etc. | 4,500,000 |
| Total du budget des dépenses. | 847,171,000 |

Le célèbre aéronaute, M. Wise, a fait ces jours derniers à Cleveland, état d'Ohio, sa cent-cinquième ascension. Il prépare en ce moment un immense ballon avec lequel il tentera de traverser l'océan. Nous lui souhaitons bon voyage. L'honorable Daniel Webster, secrétaire d'état du gouvernement des Etats-Unis, est mort le 24 Octobre sur sa terre de Marshfield dans le Massachusetts.

Un journal de Londres calcule qu'il y a dans la métropole:
12,000 enfants qui s'adonnent régulièrement au crime,
630,000 voleurs,
6,000 récipients de marchandises volées,
25,000 hommes continuellement ivres,
52,000 buveurs habituels de gin,
154,000 personnes des deux sexes qui vivent dans la débauche.

PARLEMENT PROVINCIAL.

Le 3 novembre M. Prince proposa que la chambre s'ajournât du 10 novembre au 14

février pour donner le temps de faire au palais législatif des réparations rendues urgentes par le mauvais système de ventilation. Cette motion fut admise par 37 voix contre 21. En conséquence, la chambre s'est séparée hier au soir, après avoir disposé d'un nombre d'affaires.

Le bill d'incorporation du collège de Ste. Marie passa à sa seconde lecture par 30 voix contre 10.

Son Excellence a sanctionné un grand nombre de bills hier à une heure avant l'ajournement.

Sur la recommandation de Son Excellence, la Chambre a voté une pension de £200 à Madame Veuve Antrobus, en considération des longs services du Lt.Col. Antrobus.

Le lac St. Pierre va encore être creusé pour permettre aux plus gros vaisseaux d'aller jus qu'à Montréal. Les commissaires sont autorisés à emprunter £40,000 pour cet objet et £10,000 pour différents ouvrages dans le port de Montréal.

Les habitants catholiques des Trois-Rivières ont été autorisés prélever sur leurs propriétés, par cotisation, une somme de £5,000 pour l'érection d'une Cathédrale.

Le printemps prochain, nous verrons arriver chaque semaine des vaisseaux-à-vapeur à hélices, venant directement de l'Angleterre. Durant l'hiver, ces vaisseaux aborderont seulement une fois par mois à Halifax ou à Portland, d'où les effets et passagers pourront venir en Canada par le chemin de fer qui relie cette dernière ville avec le Canada. Une somme de £18,000 a été votée à cet effet pour 7 années à compter au 1er mai prochain.

Le budget a été rendu public. Parmi les allocations projetées, on remarque £10,000 pour deux établissements d'asile pour une pareille somme pour une maison de correction de jeunes délinquants, £300 pour le collège de la Pointe-Lévy.
ALPHA.

Mr. le Rédacteur,

Quand, dans la lecture que j'ai faite du mandement de Monseigneur l'Evêque des Trois-Rivières, je suis tombé sur le paragraphe que lui a dicté sa reconnaissance et ses nobles sentiments pour la maison où il a puisé, comme il le dit lui-même, la piété, le zèle, les connaissances et les vertus sacerdotales, je n'ai pu me défendre de vifs sentiments d'émotion. Mon âme jouissait dans la lecture souvent réitérée de ce paragraphe, expression fidèle de la sincère reconnaissance de Mgr. Cook envers le Séminaire de Québec. Ces sentiments me semblaient être les miens et je me disais que tels aussi devraient être les sentiments de tous ceux qui ont reçu et

qui reçoivent encore l'instruction et l'éducation dans cette maison.

Alors, Mr. le Rédacteur, je conçus le dessein de vous envoyer une longue correspondance sur la grandeur et l'importance du bienfait de l'instruction et sur la reconnaissance que nous devons en témoigner à ceux qui se sacrifient pour nous procurer ce bienfait. Reconnaissance qui, si elle est portée à l'égal de la grandeur du bienfait, devra être immense.

Mais, réflexion faite, j'ai eu que la lecture seule de ces quelques lignes livrées à la réflexion de vos lecteurs qui se trouvent redevables, soit envers cette maison, soit envers toute autre, d'un pareil bienfait, en dirait plus que tout ce que ma plume aurait pu en écrire. Et voilà ce qui m'a engagé à en extraire cette partie, persuadé que je suis, que le plus grand nombre de vos lecteurs écoliers ne pourraient avoir l'avantage de se procurer le mandement en entier et que ces quelques lignes ne manqueraient pas de les intéresser vivement et qu'elles peuvent avoir même une certaine utilité.

Votre tout dévoué

serviteur,

Un ami de l'Abeille.

EXTRAIT DU MANDEMENT

DE MGR. THS. COOK, PREMIER EVÊQUE DES TROIS-RIVIÈRES.

"Et vous, dignes héritiers des vertus et des lumières de l'illustre Laval de Montmorency, fille chérie de ses successeurs dans le pontificat, respectable maison des missions étrangères de Québec, pourrions-nous vous oublier, dans ce jour de séparation? Vous avez conservé dans notre pays le précieux flambeau de la science; vous avez gardé fidèlement le dépôt des lettres sacrées et humaines pour les faire servir à la gloire de Dieu et à l'avantage de nos compatriotes; auprès de vous nous avons puisé ce que nous possédons de piété, de zèle, de connaissances, de vertus sacerdotales. Aussi conserverons nous religieusement le souvenir de votre générosité et de votre dévouement, et nos jeunes institutions se feront toujours un honneur de vous regarder comme leur guide, leur modèle et leur bienfaitrice."

Correspondance du Rév. Mr. Holmes avec un Ecclés. du Sém. de Québec.

Ancienne Lorette 20 Oct, 1851.

Mon cher monsieur,

Ce que je vous enverrai cette année sera la continuation du sujet de l'année dernière. Tout en vous parlant du style et de la forme des Sermons, j'écrirai avec le plus parfait abandon à un ami, à un ancien élève qui me pardonnera, j'espère, mes

négligences volontaires et involontaires!

Je me rappelle vous avoir cité en passant le *Psalmus Afferte Domino, filii Dei, afferte filios arietum*. Lisez-le et vous comprendrez pourquoi je le place en tête de mes entretiens avec vous cette année.

Ps. 28 Afferte Domino, filii Dei, afferte filios arietum.
L'Église, si un mémoire est fidèle, ou comme le magnifique office de l'épiphanie. Là il est question de la vocation des gentils, des admirables fruits de la prédication dans la bouche des apôtres. C'est le sens allégorique, prophétique. Tout naturellement on est porté à l'étendre... à qui?... à ceux qui comme vous, mon ami et futur confrère, devez annoncer bientôt la même divine parole. Pour le sens purement littéral, voyez Don Calmet.

Le commentaire ou l'homélie que je vous adresse vous paraîtra peut-être trop hardi: vous trouverez que je m'écarte des limites, même du sens accommodatif. Je vous en laisse le juge, mais dans tous les cas vous demeurerez convaincus des vérités dont je vous fais l'application.

Afferte Domino. C'est vous, mon ami, qui serez un des *filii Dei* (*Ego dixi: dii estis et filii Excelsi omnes*). C'est surtout par le ministère de la parole que vous conduirez, que vous apporterez à Dieu, *filios arietum*, les coupables victimes des erreurs et des passions qui remplissent le monde.

Afferte Domino gloriam; grande sera la gloire que vous rendrez à Dieu, grande la gloire qui rejaillira sur vous-même. (*Qui ad justitiam crudeliter multos, quasi stella fulgebunt in perpetuas aeternitates.*)

Adorate Dominum in atrio sancto ejus. C'est vers le sanctuaire que vous attirerez les âmes, que vous leur apprendrez à croire, à aimer, à servir Dieu, à *adorer en esprit et en vérité*.

Vox Domini... C'est la voix de Dieu, le tonnerre évangélique dont vous allez être un des organes... *Super aquas...* contemplez les flots du peuple... ces multitudes qui s'agitent, s'inclinent, se relèvent lorsque *Deus majestatis intonuit*, lorsque éclate cette voix majestueuse, la même qui fit trembler Israël aux pieds du Sinaï... même loi, mêmes exhortations, mêmes promesses, mêmes menaces.

Dominus super aquas multas... Si l'interprète de cette voix de Dieu s'acquiesce dignement de sa tâche sublime... les flots se succéderont de plus en plus pressés, la foule de plus en plus nombreuse, de plus en plus attentive.

Vox Domini in virtute... Quelle puissance repose sur les lèvres du prêtre à la tribune sacrée! Et d'où vient-elle, croyez-vous? D'où viennent les effets miraculeux que cette puissance produit? De trois sources:

1. l'autorité de Dieu qui parle, sa grâce qui agit, qui trouble les flots et la sainteté du prédicateur. Hélas! si ce dernier titre vous manque vos plus éloquents instructions courent risque de n'être qu'un son vide, un grand bruit peut-être, mais du reste *vox et praeter nihil*. Il faut appliquer à la sainteté de vie du prêtre ce que St. Paul dit de la charité: *etsi habuerim omnem prophetiam... charitatem autem non habeam, factus sicut a sonans aut cymbalum tinniens*, pensez que St. Bernard traduit ainsi: *Da voci tuae vocem virtutis; consonent opera verbis*. Oh! que les peuples sont convaincus de cette vérité! *Vox Domini confringentis cedros*. Revêtu de cette triple majesté, la voix de Dieu, la trompette évangélique ébranle et renverse les cedres, terrasse les pécheurs les plus endurcis, les plus audacieux, fussent-ils les scandales d'une famille, d'un voisinage, de toute une paroisse, *Conminuet eos*, ils seront brisés, ils s'humilieront dans la poussière. *Vox Domini intercedentis flammam ignis...* elle fera briller à leurs yeux les vérités éternelles, *Vox Domini concutientis desertum*, ces cœurs si long-temps stériles, si long-temps privés des secours de la grâce en seront subitement inondés. *Revelabit condensa*. Frappés à la vue de leur triste état, ne le pouvant plus supporter, ils se hâteront d'en sortir. Ils révéleront à leur tour dans le tribunal de la pénitence leurs ténébreux désordres.

Et in templo ejus omnes dicent gloriam. Rassemblés aux pieds de l'autel, réunis aux âmes pieuses, convertis et réconciliés, ils béniront avec larmes le Dieu qui les reçoit dans sa miséricorde... ils béniront celui dont Dieu se sera servi pour opérer de si merveilleux changements.

Et regnabit Dominus rex in aeternum... *Dominus benedixit populo suo in pace...* Je n'essaierai pas de pousser plus loin l'allégorie.

Au revoir.

J. Holmes, Ptre.

SYMBÔLE DU DÉISTE.

Je crois en Dieu qui a tout créé, mais qui ne s'occupe de rien et qui laisse ses ouvrages errer à l'aventure.

Je crois en un Dieu qui m'a dit en me créant: "Je te crée pour m'adorer ou m'outrager, comme il te plaira; pour m'aimer ou me haïr, selon tes caprices: la vérité, l'erreur, le bien, le mal, tout en toi m'est indifférent. Vile production de mes mains tu ne mérites pas de fixer mes regards; sors de ma vie, sors de ma pensée; que ta passion soit ta loi, ta règle et ton Dieu. Toutes les religions tu admettras ou rejetteras également. Catholique à Rome, protestant à Londres, mahométan à Con-

stantinople, idolâtre à Pékin, tout cela est indifférent. Bien boire, bien manger, dormir, digérer, se livrer à tous les penchans: telle sera la religion, ô déiste!"

SYMBÔLE DE L'ATHÉE.

Je crois tout ce qui est incroyable. Je crois qu'il y a des effets sans causes, des tableaux sans peintres, des montres sans horloger, des maisons sans architecte.

Je crois que le premier homme s'est fait tout seul, ou qu'il est né sous un chêne comme un chat-pignon: ou, bien qu'il a été autrefois carpe.

Je crois qu'il n'y a ni bien ni mal, ni vice ni vertu; que tuer mou péz ou l'ouurrir, c'est la même chose.

Je crois que tous les hommes sont fous, qu'il y a plus de raison dans mon petit doigt qu'il n'y en eut jamais dans toutes les cervelles humaines.

Je crois que je suis une bête: qu'entre moi et mon chien il n'y a de différence que l'habit; il a une queue et je n'en ai point.

EXACTITUDE A SEPTAIRE

Le rhéteur Pison, ne pouvant souffrir d'être interrompu dans ses pensées, avait défendu à ses esclaves de lui parler jamais sans être interrogés. Quelque temps après il fait un festin splendide pour traiter un de ses amis, Clodius, qui venait d'être nommé à une magistrature, et il l'envoie prier à souper. A l'heure marquée les autres convives se rendent tous, et Clodius seul se fait attendre. Pison envoie coup sur coup au devant de lui pour voir s'il venait, et le faire hâter. Cependant l'heure se passe, la nuit vient, et l'on se met à table. "N'es-tu pas allé inviter Clodius de ma part?" dit Pison à son esclave. "Qui?" "Pourquoi donc ne vient-il pas?" "C'est qu'il m'a dit qu'il ne pouvait pas venir." "Et pourquoi ne me l'as-tu pas dit?" "C'est que vous ne me l'avez pas demandé." Le maître resta la bouche close; mais aussi cet esclave était romain, un esclave grec n'en ferait jamais autant.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A la Petite-Salle, M. Jos. Gariépy.
Chez les Externes, M. P. DROLET,
Au collège St. Hyacinthe, M. J. B. OUELLET,
Au collège de l'Assomption, M. L. A. JETTÉ,
J. BTE. BLOUIN, Gérant.